Hiver 2008

N°39

Bulletin de liaison des Amis de Germaine Bouret

ENTIÈREMENT CONSACRÉ À L'EXPOSITION DE CONDÉ-SUR-NOIREAU

Sommaire

Page 1
L'entrée du musée
Page 2
Edito
Exposition à Salon
Pages 3 à 8
Reportage complet sur l'exposition de Condé-sur Noireau

Les Amis de Germaine

BP 46
13330 PÉLISSANNE
Téléphone :
04 90 55 25 07
E-mail :
germainebouret@wanadoo.fr
ou
president@germaine-bouret.fr
Site :
www.germaine-bouret.fr

Responsable de la publication :
Bernard AMIGON

Publication réservée aux membres de l'association. Toute reproduction de textes ou photos est strictement interdite sans notre autorisation écrite. Les droits sur les dessins restent, bien entendu, la propriété de Germaine Bouret et de ses ayants droit.

Exposition à Salon

Dans le cadre du Festival Européen de la Poupée,une exposition aura lieu à Salon-de-Provence, les 7 et 8 mars 2009.

Elle concernera plus particulièrement les jouets dans l'œuvre de GB : poupées habillées, statuettes, jeux et images ayant rapport avec les jouets.

Un complément de ce qui est exposé à Condé actuellement.

Édito

Ça y est ! Je l'avais promis depuis pas mal de temps, cela s'est enfin réalisé. Une grande est en cours et ce durant 2 mois et demi, c'est-à-dire jusqu'au 26 février 2009.

Ce numéro sera consacré principalement au reportage sur cet évènement. Ceux qui m'ont fait le plaisir de venir pour le vernissage reverront les lieux avec plaisir, et ceux qui n'ont pas pu se déplacer vont pouvoir découvrir l'ampleur de cette manifestation.

Je m'arrête là pour l'exposition, qui est détaillée et illustrée dans les pages suivantes.

Je voudrais, en ce début d'année, mettre en garde encore une fois contre les faux qui circulent, dont voici deux exemples récents…

J'ai été alerté par une adhérente au sujet de cartes postales fausses (je ne parle pas des rééditions qui pullulent et envahissent les pages d'Ebay et autres sites de vente ; il devient d'ailleurs très difficile, même pour quelqu'un d'averti de trouver, au milieu de cette avalanche de modèles, quelques cartes authentiques). N'ayant encore jamais vu de cartes photocopiées, j'ai demandé à la personne de me les faire parvenir . Effectivement il s'agissait de photocopies - tenez-vous bien -recto verso. Sur les trois, une comportait le texte d'origine au verso ! Belle façon de berner l'acheteur… Je pense que, dans la précipitation, j'aurais pu me faire rouler aussi. C'était tellement trompeur que j'ai dû faire appel à un ancien de mes collaborateurs de l'imprimerie pour valider mon jugement. J'avais personnellement déjà eu affaire à ce vendeur quelques semaines auparavant et, curieusement, la carte que j'avais achetée avait été mangée par son chien une fois l'enchère terminée. Vrai ou faux, cela paraît plus que bizarre. Lui ayant collé une évaluation négative, bien méritée, il m'a répondu que cela ne lui faisait rien et qu'il changerait de pseudo. Je lui ai conseillé plutôt de changer de chien.

Autre histoire personnelle en cours. Il y a quelques semaines j'ai acheté, volontairement, des gravures qui me paraissaient fausses, malgré les dires du vendeur. Mon attention avait été attirée par le fait que toutes les gravures, encadrées, avaient le verre cassé, mais de façon bizarre. Comme si l'on avait donné un coup de marteau, toutes étant brisées de la même façon : voilà une nouvelle façon de tromper les collectionneurs. Après réception des fausses gravures, j'ai mis en route une procédure et je vous tiendrai au courant de la suite de cette mésaventure.

Quoi qu'il en soit, soyez très vigilants. Les voyous trouvent toujours de nouvelles façons de nous tromper. Les imprimantes sont de plus en plus perfectionnées et seul un œil averti peut voir la supercherie. Je vous ai déjà donné pas mal de conseils pour reconnaître les faux. Voici deux autres éléments à rajouter : le verre cassé, dont je vous ai parlé plus haut, et pour les fausses cartes photocopiées, si vous n'arrivez pas à être sûr de vous, prenez un coton-tige, humectez-le, et frottez une partie du verso. Si l'encre s'éclaircit ou disparaît, vous avez dans les mains une jolie fausse carte.

Ces pratiques devront cesser un jour. Il ne faut pas hésiter à entamer des actions. Ne pensez pas que rien n'est possible et que tout ce que nous entreprenons ne sert à rien. C'est ensemble que nous arriverons à faire respecter les règles les plus élémentaires de confiance entre vendeur et acheteur.

N'oublions pas que tous ces procédés portent atteinte à l'intégrité de l'œuvre de Germaine Bouret, et que ce dernier point est une des raisons de l'existence de l'association.

Que cela ne vous empêche pas de continuer votre quête. Alertez-moi si vous avez des doutes en me faisant parvenir les pièces incriminées, il faut éradiquer ce fléau.

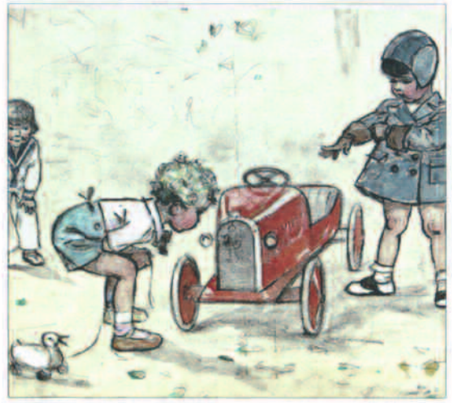
En ce début d'année, je vous adresse tous mes vœux, et si la morosité ambiante vous atteint, ouvrez vos albums de cartes et gravures et votre moral reviendra. C'est pour cela que Germaine nous a légué tous ces dessins.

Bernard Amigon

Les Amis de Germaine - Hiver 2008 - N° 39

LE BOCAGE LIBRE — CONDE-SUR-NOIREAU — 17

Un coup de jeune au musée, grâce à Germaine Bouret



Les enfants de Germaine Bouret "ne manquaient de rien".

Bernard Amigon, président de l'association "Les Amis de Germaine", a fait le guide.

A l'espace-musée Charles-Léandre de Condé-sur-Noireau, depuis samedi 13 décembre et jusqu'au jeudi 26 février, hommage est rendu à Germaine Bouret (1907-1953).
Qui ne connaît pas l'œuvre de Germaine Bouret, celle que Walt Disney estimait être *"la meilleure dessinatrice du monde"* ? Bernard Amigon, président de l'association "Les Amis de Germaine Bouret", expert de l'œuvre de Germaine Bouret et collectionneur invétéré, était présent lors du vernissage et a servi de guide de cette exposition constituée pour l'essentiel d'œuvres et souvenirs extraits de sa collection.
Née en 1907 à Paris, Germaine Bouret se révèle d'abord chez Lanvin comme dessinatrice de mode, avant de créer sa propre maison d'édition, laquelle lui permettra de donner libre cours à une production conséquente de gravures, albums, bandes dessinées, cartes postales… Particulièrement attachée au monde de l'enfance, sa notoriété est liée aux innombrables petites scènes qu'elle dessine, où nos chères têtes blondes s'illustrent de façon joyeuse et humoristique. Talentueuse, elle est sollicitée de toutes parts et travaillera également pour la publicité (Lesieur, Nestlé, Vittelloise, Petit Bateau…)
L'exposition est ouverte du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 19 h, le samedi de 10 h à 17 h, le dimanche de 14 h 30 à 18 h. Elle est fermée le lundi et le sera les 25 décembre et 1er janvier (entrée gratuite).

Article paru dans le journal "Le Bocage Libre" du 20 décembre 2008

"Un coup de jeune" dit le journal. C'est vrai et c'est faux en même temps.

C'est exact pour ce qui concerne l'exposition elle-même, puisque les images exposées représentent toutes des enfants. Cela change des expositions temporaires habituelles, généralement consacrées aux peintres locaux.

C'est faux dans la mesure où le musée lui-même est un très "jeune" musée, puisqu'il a été inauguré il n'y a guère plus de deux ans, très exactement le 6 juin 2006, date anniversaire du débarquement en Normandie.

C'est faux parce que tout le personnel est jeune, par l'âge pour certains et par la mentalité pour les autres. C'est un vrai bonheur de déambuler à travers les salles et les étages. Le personnel est d'une gentillesse, d'une attention et d'une compétence rares de nos jours.

Vu son jeune âge le musée, qui fait aussi office de médiathèque, bénéficie d'infrastructures ultramodernes comme vous pourrez le voir sur les différentes photos de ce reportage.

C'est le personnel municipal qui a réalisé aussi bien les encadrements en bois que la mise en valeur des œuvres. Vraiment du travail de pro. Je tiens à leur adresser un grand "merci" pour ce travail magnifique.

Le reportage qui suit va vous présenter un extrait de ce que vous pouvez voir sur le site (150 photos commentées). Si vous n'avez pas Internet, allez chez un voisin, allez chez un parent, mais allez vous promener sur le site, vous ne le regretterez pas.

J'avais toujours dit que lorsque je ferais une exposition, ce serait dans un "vrai" musée, avec les infrastructures adéquates, la sécurité, le sérieux, bref avec des professionnels. Mon autre condition était de ne pas être demandeur, non par orgueil mais tout simplement parce que la démarche venant d'ailleurs, il y avait forcément une volonté de bien faire. C'est ce qui s'est passé pour cette manifestation, que l'on peut qualifier d'exposition du centenaire puisque les premiers contacts ont eu lieu en 2007.

Prévue initialement à l'automne pour un mois et demi et sur 2 plans, elle a été reportée (lorsque que les responsables ont pris connaissances du volume de la collection) en décembre pour une durée de deux mois et demi et une présentation sur 3 plans.

Un des panneaux disposés aux entrées de la ville

La préparation

Tout a commencé avec la visite de Marie-Pierre Lefèvre et de son mari à Pélissanne pour, dans un premier temps, faire connaissance et, ensuite, faire le choix des pièces à exposer en fonction de la place disponible. Cela a pris environ deux jours. Il faut vous dire que Marie-Pierre est elle-même collectionneuse de Germaine Bouret et c'est elle qui a eu l'idée de l'exposer au musée de Condé-sur-Noireau, petite ville du sud du Calvados.

Le musée s'appelle en fait Espace Musée Charles Léandre. Ce dessinateur, dont la carrière a été à cheval entre le XIXe et le XXe siècles, est connu pour ses caricatures satiriques, un peu moins pour sa peinture (ce qui est dommage). Rien que pour cela le musée mérite une visite, il contient des pièces magnifiques.

En plus de l'exposition permanente avait eu lieu, l'année dernière, une exposition temporaire, toujours de Charles Léandre, mais concernant plus particulièrement les enfants. C'est pour faire suite à cela que Marie-Pierre a eu l'idée de contacter l'association pour envisager les possibilités d'une exposition.

Par la suite tout a fonctionné par e-mail et par téléphone dans une entente parfaite. Après le choix définitif des originaux, gravures, cartes postales, statuettes et objets publicitaires, nous nous sommes occupé du chiffrage pour les assurances. Une fois cela réglé, les pièces ont été récupérées par des personnes venues spécialement de Condé. Après le listage, les pièces ont été soigneusement emballées et l'acheminement vers Condé s'est fait d'un trait, pour des raisons évidentes de sécurité.

Mise en place du lettrage sur l'entrée du musée

La suite a été entièrement prise en main par le personnel du musée : mise en valeur des œuvres et encadrements pour la partie technique ; dossiers de presse, affiches, invitations, panneaux de signalisation pour la partie communication.

La presse spécialisée a largement fait écho de la manifestation, la revue *Le Chineur* ayant même consacré un long article sur les gravures de Germaine Bouret. La presse locale a largement présenté l'évènement et le vernissage a été très bien couvert, puisque nous avons eu des articles dans cinq journaux locaux. Les radios n'avaient pas été oubliées et j'ai fait l'objet de deux interviews.

J'étais personnellement sur place dès le mercredi après-midi pour finaliser et apporter quelques précisions qui manquaient aux organisateurs.

Nettoyage d'une vitrine par Marie-Pierre, aidée par le personnel du musée, sous l'œil de la présidente. Comme on peut le voir, tout se passe dans la bonne humeur.

Avant-première

Le vernissage était prévu le samedi 13, mais dès le jeudi l'exposition était visible.

Le vendredi matin avait lieu la première visite scolaire. Il s'agissait d'enfants de maternelle, les bonnets enfoncés jusqu'aux oreilles car le froid était vif ce jour-là.

C'était un réel plaisir des voir ces bambins s'émerveiller devant ces belles images et je ne vous cache pas que j'étais ému en pensant que j'y étais un peu pour quelque chose.

À la fin de la visite, nous avions prévu une distribution de petits calendriers. Là aussi, ce fut un grand moment de bonheur de voir ces jeunes enfants choisir leur image. Petite anecdote, le premier arrivé avait ramassé tout le paquet. Peut-être un futur collectionneur ?

L'assemblée générale

Le samedi était la journée la plus chargée. Le timing était très serré et nous n'avions pas une minute de marge.

À 10 heures nous avons attaqué notre assemblée générale qui se déroulait dans la chapelle, encore un lieu merveilleux de ce musée. Cette ancienne chapelle, dont les vitraux ont été occultés, sert de salle de conférence et de projection. C'est à cet emplacement que nous avions disposé les dessins et gravures concernant plus particulièrement les fêtes de Noël et Jour de l'An, ainsi que les images "hivernales". On voit sur la photo le magnifique sapin de Noël preuve, encore une fois, du souci du détail apporté par les organisateurs.

La chapelle dans laquelle s'est tenue l'assemblée générale

Rien de spécial pour cette assemblée qui s'est déroulée dans une ambiance bien plus calme que la précédente. Vous trouverez tous les détails dans le compte rendu joint à ce bulletin. Le seul souci était d'avoir fini pour 11 h 30, car monsieur le Maire nous avait fixé rendez-vous.

Rencontre avec M. le Maire

Étant pris l'après-midi, Monsieur Pascal Allizard, jeune et dynamique maire de Condé, avait tenu à me rencontrer et nous offrir l'apéritif.

Tout d'abord je l'ai invité à une visite commentée de l'exposition. Il était très enthousiaste et attentif et je peux vous garantir que sa satisfaction n'était pas feinte, comme l'on peut le voir sur la photo ci-dessous.

Visite commentée avec monsieur le Maire, accompagné du président et de la présidente, devant le livre culte Nounouk

Échange des cadeaux, après les discours d'usage ...
... et avant l'apéritif

Repas des "Amis"

Juste le temps de boire un verre avec monsieur le Maire avant de foncer au restaurant pour recevoir les participants au repas qui se tenait à quelque 3 kilomètres de Condé, très exactement à l'Auberge de Saint-Martin-du-Crioult.

Nous aurions été 40 si un adhérent du Loiret n'avait pas "craqué" en cours de route du côté d'Alençon et rebroussé chemin. Nous avons tout de même battu le record de participation avec 39 convives, ce qui est exceptionnel compte tenu de la date, proche des fêtes, et des routes qui peuvent être délicates en cette saison. Merci à tous ceux qui sont venus du Nord, de Bretagne, de Champagne, de Paris, du Loiret et j'en oublie sûrement.

La table présidentielle... sans le président

Le repas était excellent et l'ambiance également. Le restaurateur avait disposé des tables rondes de huit personnes, permettant de bien communiquer. Au milieu de la grande salle se trouvait la table présidentielle à laquelle nous avions convié M. et Mme Lefèvre, Mme Lenepveu, Maire-adjointe à la Culture, accompagnée de son mari et Béatrice Olivier, secrétaire du cabinet du Maire.

Comme je vous l'ai précisé l'ambiance était fort sympathique et l'après-repas aurait pu se prolonger si nous n'avions pas eu le vernissage prévu à 16 heures. Heureusement le président avait pris la précaution de placer à ses côtés Yveline Lenepveu qui devait présider au vernissage. Comme cela tout retard aurait du coup impliqué la principale personne concernée!

Le vernissage

L'horaire a été respecté. À 16 heures, ou guère plus, nous étions de retour au musée où nous attendait une foule d'invités, dont la presse locale qui était fort bien représentée.

Là aussi j'ai commenté une visite avec madame la Maire-adjointe, suivie de tous les invités. Le musée étant très bien équipé, j'étais armé d'un micro portable, ce qui a permis à toutes les personnes présentes de profiter des commentaires.

Après la visite, Madame Lenepveu nous a fait un discours de présentation et de bienvenue auquel j'ai répondu sans tarder. J'avais fait préparer une gravure qui a été offerte au musée, et qui restera dans ce lieu en souvenir de l'exposition Germaine Bouret.

Bien entendu un pot amical nous réunissait à nouveau, dont je n'ai pu profiter qu'en partie étant harcelé de questions… et de félicitations. Un grand moment de bonheur, malgré la fatigue, après tout le travail fourni pour arriver à ce résultat et une journée plus que chargée.

Le président offre une gravure au musée. Elle est présentée au public par Marie-Pierre et Yveline Lenepveu.

Vue partielle des invités et journalistes, durant la cérémonie du vernissage

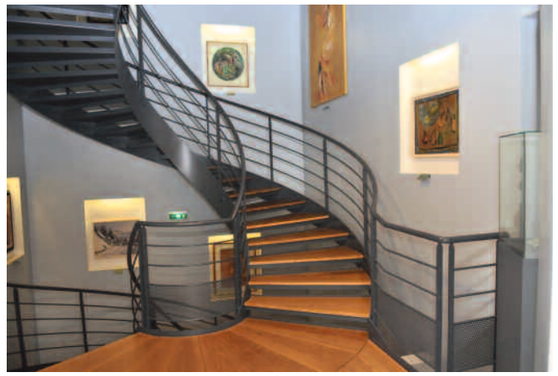
L'exposition

Calicot de la biographie à l'entrée de l'exposition

L'exposition est disposée sur 3 plans. Au rez-de-chaussée, où se trouve la médiathèque, sont présentées les gravures, disposées au mieux à différentes places avec beaucoup de goût. La chapelle, qui se trouve sur le même plan, contient comme je l'ai dit précédemment les dessins concernant les fêtes et la religion.

Les originaux et vitrines se trouvent aux deux étages au-dessus. On accède à ces niveaux soit par un magnifique escalier en bois verni soit, pour les plus fatigués, par l'ascenseur. Je pense que les images parlant mieux qu'un long discours, la partie purement exposition sera un choix des photos les plus représentatives. Je vous rappelle qu'un diaporama d'environ 150 photos commentées est en ligne sur le site. Il faut absolument que vous alliez les voir pour vous faire une idée plus complète de l'importance de cette exposition.

Pour la petite histoire Germaine Bouret et Charles Léandre exposaient ensemble au Salon des Humoristes 1926 et 1927, des retrouvailles en quelque sorte! En 1926 Germaine exposait *À la garçonne, svp!* mettant en scène des chats et *Ah! tais-toi… tu m'affoles!…* concernant des chiens. En 1927 elle exposait la première version de *À nous le trottoir!* qui est parmi les œuvres présentées.



Les magnifiques escaliers réunissant les différents étages

Qu'est-ce que cela? Tout simplement des jeux inventés par les animateurs pour les enfants. Ici il s'agit de trouver la légende qui va avec l'image. Interactive l'exposition? Il semblerait!

Les Amis de Germaine - Hiver 2008 - N° 39

Œuvres de jeunesse

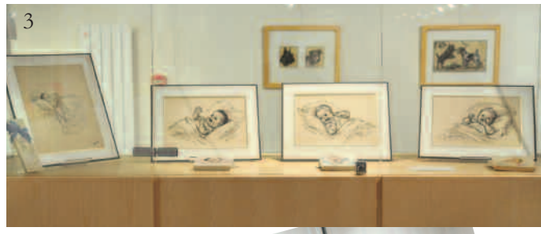
Les œuvres de jeunesse étaient bien représentées. À gauche 4 dessins vers 1922 et à droite 3 superbes Lanvin *(1924)*

Dans la chapelle

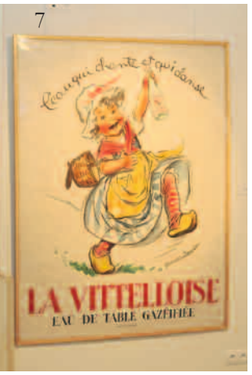
L'original des Santons *et deux gravures qui prennent toute leur valeur présentées de belle façon*

Les vitrines

1 - Vue partielle de la vitrine Goldscheider. *2 - "L'huile", seule sur son socle.*
3 - La vitrine des bébés et des boîtes à dragées. Au fond, au mur, les chiens.
4 - Vue partielle de la vitrine des objets publicitaires.
5 - Vitrine des livres, revues, albums à colorier, puzzles.



Quelques belles pièces accrochées aux cimaises



1 - Je les ai mangées pour pas qu'elles fondent!
2 - Non, Monsieur, je ne suis pas une grosse mémère brune!...
3 - J'ai trouvé, Totor!...on va aller sur la lune pour nos vacances
4 - Mords-y les fesses ...
5 - Saute mouton *devenu pour la carte définitive* Saute qui peut.
6 - *La partie publicitaire n'était pas oubliée. En plus de la vitrine, on trouvait au mur un des projets* Patisfrance, *la maquette de la* Blédine Jacquemaire *et un projet pour* Blédine.
7 - *Imposante l'affiche* La Vittelloise. *120x180 cm!*
8 - *Enfin, pour terminer en beauté, l'original de ce qui sera "l'image" de cette manifestation.*

Un dernier conseil : ne ratez pas l'occasion de visiter cette exposition. Vous avez jusqu'au 26 février. Je ne pense pas qu'une telle opportunité se présente d'ici longtemps.